



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2015

Cruseilles – La métallurgie du fer ancienne des Convers et de la Béroudaz, Mont Salève

Fouille programmée (2015)

Sébastien Perret



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/97889>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Perret, « Cruseilles – La métallurgie du fer ancienne des Convers et de la Béroudaz, Mont Salève » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 18 février 2021, consulté le 25 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/97889>

Ce document a été généré automatiquement le 25 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cruseilles – La métallurgie du fer ancienne des Convers et de la Béroudaz, Mont Salève

Fouille programmée (2015)

Sébastien Perret

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Fribourg

- 1 Depuis 2013, le projet s'emploie à approfondir nos connaissances sur la métallurgie du fer médiévale du Mont Salève. Les interventions se concentrent sur une zone particulièrement riche en vestiges sidérurgiques, à une altitude d'environ 1 250 m. Une première campagne de prospection/sondage a permis de déterminer son potentiel archéologique, et a abouti à une cartographie des vestiges et une typologie des amas de scories. Un amas (amas 1) a été sondé, et la base d'un bas fourneau (BF1) a alors été mise au jour, pour la première fois dans la région. Ce site a fait l'objet d'une campagne de fouille en 2014. Elle a permis de fouiller le bas fourneau et d'établir la stratigraphie générale du site, révélant une succession complexe de couches vraisemblablement entrecoupées de phases d'abandon. Les niveaux inférieurs ont livré les restes très ténus de structures plus anciennes, démolies. Plusieurs indices suggèrent une évolution technologique. Des analyses archéométriques et anthracologiques ont été mises en œuvre, dans le but de caractériser les vestiges d'un point de vue technologique et de comprendre la gestion des ressources naturelles.
- 2 La campagne de cette année a permis d'achever la fouille de l'amas de scories 1. De nouvelles stratigraphies ont permis de préciser le phasage du site. L'aire de travail autour du bas fourneau a été dégagée pour comprendre l'organisation spatiale de la production.

- 3 Le bas fourneau BF1 présente plusieurs caractéristiques qui rappellent les appareils à tirage naturel de type « Quiquerez » que l'on trouve dans le Jura central suisse : faible diamètre, paroi interne fortement scorifiée opposée à un revêtement externe meuble, utilisation de dalles calcaires pour consolider la cheminée, et peut-être une asymétrie axiale de la chambre de combustion. Nous n'avons pas repéré d'orifice d'aération, mais la structure est assez mal conservée. L'absence de tuyères avérées dans les scories semble cependant incompatible avec une ventilation par soufflets.
- 4 L'étude anthracologique montre qu'on a régulièrement utilisé un bois de très gros calibre, largement dominé par le hêtre. Les premiers résultats suggèrent que le mode d'exploitation des ressources a pu évoluer (changement des modules du bois, diminution de la part du sapin dans les niveaux plus tardifs), mais cela reste à confirmer sur des prélèvements issus des niveaux les plus récents, actuellement sous-représentés. Dans tous les cas, l'utilisation de grosses bûches étonne dans le contexte d'un bas fourneau avec un si faible diamètre interne.
- 5 Trois datations AMS effectuées sur des charbons de bois provenant de différents niveaux ont livré des dates comprises entre le VIII^e et le XI^e s. La date la plus récente a cependant été obtenue sur un charbon prélevé à la base de la séquence stratigraphique ; cette inversion n'est pas expliquée pour l'instant. Un autre charbon prélevé en bordure du même amas de scories dans les années 1980 avait livré une date radiocarbone située entre le XIII^e et le XIV^e s., donc sensiblement plus tardive. En dépit des problèmes soulevés par les datations, ces données montrent que le site a vraisemblablement fonctionné pendant un grand laps de temps.
- 6 Afin de trouver des structures annexes (charbonnières, aires de grillage, foyers d'épuration) et de pouvoir placer le site dans un contexte plus large, une importante campagne de prospection géomagnétique a couvert 13 600 m². Des petits sondages manuels ont été implantés à l'emplacement de plusieurs anomalies. Elles ont notamment permis de découvrir un foyer partiellement en fosse en bordure de l'amas de scories, sans doute en lien avec les activités métallurgiques. Des prélèvements effectués dans ses sédiments permettront peut-être de déterminer sa fonction.
- 7 Comme les années précédentes, nous n'avons quasiment pas trouvé de mobilier médiéval associé aux activités sidérurgiques. En revanche, l'ensemble des secteurs a livré du mobilier lithique datant de la fin de la Préhistoire (notamment du mésolithique final) et des céramiques antiques, qui viennent compléter un lot relativement cohérent datable de la fin du I^{er} au III^e s. Cela montre que le site, au sommet du Salève, a été exploité très tôt, comme halte de chasse au cours de la Préhistoire, et probablement pour le pâturage pendant l'Antiquité.

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2015

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrttrEq4Rcprk>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtD8bo5lH0H4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtuf9JSs9vo6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtA40egcJDkz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtoc8yjoUorS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtuSD3gHyNAk>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzh0WTynBny>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvw7qwGBX9r>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSE0sKffhOM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4GtjAItlOn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJUwAaZ7Nz9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYqRY0jHNjP>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtB9St4P5oUc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRSkVB0xGL9>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVfSefH>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5V2VjpTJWV>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFH1W0zkdll>

AUTEURS

SÉBASTIEN PERRET

Université de Fribourg